

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Récréation et passetemps des tristes](#)[Collection](#)[Édition : 1573 - Recreation et passetemps des tristes - Huillier](#)[Item](#)[\[1573_Recrepastemps_Hui\]](#) 057 Vivons, vivons joyusement

[1573_Recrepastemps_Hui] 057 Vivons, vivons joyusement

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Un Amy à sa Dame.

Incipit non modernisé Vivons, vivons joyusement

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire L'Huillier, Pierre

Date 1573

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39337170w>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 057

Foliotation B6v

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Speyer, Miriam

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



RECREATION

Ne respond pas le plus communement
A ce qu'on dit, avecques la pensée.

Vn amy à sa dame.

Viuons, viuons ioyeusement,
Mais qui voudroit plus belle chose?
Noz iours s'en vont legerement
Et se passent comme la Rose,
Qui d'espines est toute enclose,
Viurons quand le temps nous auons,
Concluans, comme ie propose,
Ioyeusement viuons, viuons ensemble

Vn amant se plaint de sa dame.

N'est-il possible amours qu'elle cognoisse
Le grief tourment que pour elle i'endure,
Sans que ma langue & mon cueur plein d'a-
goisse,
Ou mes espritz en facent l'ouuerture?
Sa bonne grace & beauté de nature
A la seruir & aymer me conuie,
Je l'ayme aussi plus que ma propre vie,
Mais declarer n'ose ma passion:
O dur celer de liberté rauie,
Tu m'es plus grief que nulle affection.